

## Prêtres et scientifiques

JEAN-MICHEL MALDAMÉ  
[jean-michel.maldame@dominicains.com](mailto:jean-michel.maldame@dominicains.com)

À l'encontre d'un certain nombre d'idées reçues, il n'y a jamais eu d'opposition entre le travail des scientifiques et la foi chrétienne. Certes il y a eu des erreurs et des injustices – l'Affaire Galilée reste, hélas, emblématique – mais elles ne peuvent empêcher de voir que les affirmations de la foi et les conclusions de la science ont toujours été solidaires selon la conviction exprimée par la Bible que Dieu a tout créé « avec nombre, poids et mesure ».

En l'année 2010 où le pape Benoît XVI a invité les chrétiens à réfléchir sur la vie des prêtres et leur service à rendre dans le peuple chrétien, nous avons choisi de présenter des figures éminentes de prêtres qui furent des scientifiques. Ils furent des créateurs de la science moderne et contemporaine. Ils furent des hommes d'Église, fidèles à leur ordination. Chacun à sa manière a ouvert des voies à la modernité.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, un provençal, le chanoine Pierre Gassendi introduit, dans le sillage de Galilée, les perspectives d'une nouvelle philosophie de la nature où la notion d'atome est privilégiée. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, les travaux d'un prêtre de Prague, tchèque de langue allemande, Pierre Bolzano, portent sur l'infini et ouvrent sur les mathématiques modernes. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, Henri Breuil replace l'humanité dans la longue durée en s'accordant avec la théorie de l'évolution qui oblige à renoncer à l'image ancienne de la création tirée de la lecture fondamentaliste de la Genèse. D'autres prêtres scientifiques auraient pu entrer dans cette série – certains sont très connus (Teilhard de Chardin, Georges Lemaître...) ou n'ont pas publié leurs réflexions philosophiques ou théologiques (Gregor Mendel...) ou encore sont

l'objet d'études historiques en cours (Jean-Baptiste Sendérens...). Les trois noms qui ont été retenus constituent cependant un exemple intéressant pour l'histoire des sciences et cet « échantillon » suffit à montrer comment foi chrétienne et travail scientifique s'unissent.

Ces personnalités méritaient d'être étudiées, parce que leur attention ne s'est pas limitée à des études strictement scientifiques ; ils ont été conduits à entrer dans les débats philosophiques et théologiques. Il convenait aussi de s'attacher à des hommes dont la forte personnalité a permis d'ouvrir des voies nouvelles, de s'imposer dans un monde religieux conservateur hostile à la nouveauté comme à un milieu universitaire rationaliste qui suspectait leur liberté d'esprit. Ils ont su garder une fidélité exemplaire, voire héroïque, parce que douloureuse, à leur vocation, qui supposait travail, étude et qualité de relations humaines.

Les textes ici publiés ont servi de fondement pour des conférences faites sur le campus scientifique de Rangueil à Toulouse, et donc à un public heureux de voir comment les travaux scientifiques actuels s'inscrivent dans une histoire qui résiste aux simplismes habituels. Les écrits des auteurs cités n'étant pas d'accès facile, l'étude comporte de nombreuses citations, mais elle n'accable pas le lecteur d'érudition ni de bibliographie exhaustive.

Le propos est de montrer comment le ministère du prêtre n'est pas contenu dans les affaires privées de la spiritualité intimiste, mais dans un regard qui associe à la recherche de la vérité la pluralité des voies, celle de la méthode scientifique, mais aussi celle de la foi comprise comme relation personnelle avec Dieu, et encore celle de l'amitié et de la solidarité avec des communautés vivant de l'espérance.